

LETTRE aux parents, amis et bienfaiteurs

N°24 – AVRIL 2025



L'ÉDITO DE LA DIRECTRICE :

« Dans notre monde rempli de bruits et d'écrans, le silence a-t-il encore sa place et quelque chose à apporter à l'homme ? » tel était le sujet du concours de la coupe d'éloquence de la DRAC (Défense et Renouveau de l'Action Civique) dont

la finale s'est tenue à Paris le 16 mars dernier.

Outre la joie et la fierté d'avoir vu le premier prix remporté par un ancien élève du Sénevé qui m'est proche, j'ai été particulièrement touchée par la profondeur et la force de conviction des discours des demi-finalistes et des finalistes, âgés de 16 à 18 ans, libres dans leur pensée et leur propos.

Presque tous ces brillants et éloquents jeunes gens ont fait référence, dans leurs discours, à leurs visites dans des monastères, et à la "force du silence" qu'on peut y rencontrer. Ils ont su décrire ce silence monastique inouï, choisi par vocation et respecté par obéissance à la règle : dans la liturgie, dans la vie quotidienne, pendant les travaux et même pendant les repas. Un silence qui peut devenir l'écrin de paroles d'autant plus profondes qu'elles ne sont pas galvaudées, et où la Parole de Dieu trouve un endroit propice pour toucher les cœurs.



C'est cette expérience que nous avons voulu faire vivre, durant trois jours, aux collégiens du Sénevé, en amenant les filles au monastère d'Azille et les garçons à l'Abbaye de Lagrasse, les 7, 8 et 9 avril derniers. Ces trois jours, pour le moins dépayés pour certains, loin de leur quotidien et de l'agitation du monde, auront peut-être été l'humble moyen d'aider Jésus à trouver le chemin de leurs âmes, en les mettant en contact avec des témoins de l'Essentiel. C'est du moins notre désir et notre prière.

Marie-Geneviève Soleil



LE MOT DE L'AUMÔNIER :

Donnons envie

Comment faire boire un âne qui n'a pas soif ? Tout simplement en plaçant à côté de lui un âne assoiffé : l'animal rétif aura alors envie d'imiter celui qui se délecte !

Cette technique peut être utilisée dans l'apprentissage scolaire mais elle est aussi transportable dans la vie spirituelle : des personnes peu attirées par la pratique religieuse peuvent être amenées à s'interroger si elles rencontrent des chrétiens particulièrement heureux de se nourrir de l'Eucharistie et de la lecture assidue des Evangiles. Or, catholiques convaincus, avons-nous encore la simplicité de témoigner de notre bonheur de croire et notamment de participer à la Messe ? Parlons-nous du Saint Sacrement comme d'un aliment vital et savoureux ?

Durant les fêtes de Pâques, puissions-nous nous rappeler que la foi et la joie chrétiennes se répandent généralement par contagion...

Abbé Laurent Pistre

L'ABÉCÉDAIRE DU SÉNEVÉ - 2^e partie

H comme HABITUDE

Quand on fait bien son métier d'écolier, quand les bonnes habitudes prennent du sens, jamais la routine ne se dégrade en ennui.

*"Les jours, les semaines, les mois, les années passaient régulièrement, écrit le poète **Charles Péguy (1873-1914)** en évoquant son enfance. Tous les matins je me levais de bonne heure ; j'avais dès ce temps-là bonne envie de dormir,*



mais je disais le soir à maman de me réveiller de bonne heure le lendemain, à six heures juste, parce que j'avais à travailler ; maman n'y manquait pas ; elle-même se levait tous les matins à quatre heures, hiver comme été, pour travailler à rempailler les

chaises (...) Brusquement je me représentais l'école et alors, d'un seul geste, je me jetais à bas du lit, pieds nus sur le carreau... Je me mettais à l'ouvrage et travaillais assidûment, sérieusement, précieusement, aussi bien dans mon genre que maman dans le sien ; je faisais mes devoirs et apprenais mes leçons... Je tendais toute ma volonté au travail jusqu'à ce que ma leçon fût sue par cœur sans faute, sans une hésitation, sans une réflexion, comme ma prière ; maman m'y encourageait, m'y aidait, m'y conduisait ; j'aimerai toute ma vie la mémoire de ce cher travail que je faisais dans la bonne maison chaudement travailleuse, du bon travail que je recommençais régulièrement tous les matins."

I comme INTELLIGENCE

L'école est, par excellence, le lieu de l'éclosion de l'intelligence, l'endroit où l'on guette les yeux qui brillent et les exclamations joyeuses de ceux qui viennent de comprendre. Mais l'intelligence ne se mesure pas seulement avec des performances logico-mathématiques. Pour éclore, il lui faut un cadre propice à la pensée, et un terreau où l'on transmet les moyens de penser librement.

*"Nous voulons, écrit **Laurent Lafforgue, prix Nobel de Mathématiques,***



*que l'école rende les élèves capables de réfléchir par eux-mêmes, d'exercer leur esprit critique et de développer leurs propres idées, et nous savons qu'il n'existe pour cela qu'un seul chemin : celui de la **maîtrise du langage** sans laquelle non seulement l'expression de la pensée mais même sa formation sont impossibles, et celui des **nouritures de l'esprit** que fournit la grande culture léguée par les siècles, particulièrement la **culture générale littéraire** qui donne à la réflexion ses aliments, ses repères et ses matériaux à partir desquels elle peut se construire et s'élaborer."*

J comme JOIE

Au Sénevé, la joie n'est pas seulement le fruit des fêtes ou des vacances, elle réside également dans les méthodes pédagogiques et les relations intergénérationnelles qui façonnent l'ambiance de l'établissement.

L'enseignement ne se résume pas à une simple transmission de connaissances : il doit également être un vecteur de plaisir et de curiosité. Dans notre école, les enseignants

privilégient des méthodes pédagogiques qui suscitent **l'engagement des élèves**. Les relations intergénérationnelles jouent également un rôle essentiel dans la joie qui règne à l'école. Les élèves de différentes classes, qu'il s'agisse des plus jeunes, comme les élèves de maternelle ou de primaire, et des plus grands, comme les collégiens, échangent régulièrement. Ces moments de partage et de collaboration renforcent non seulement les liens entre les générations, mais offrent également une dynamique particulière. Un bel exemple de cette joie partagée a eu lieu lors de



la fête de Noël à l'école. Cette journée festive a été l'occasion pour les collégiens, les élèves de primaire et de maternelle de se réunir autour d'un goûter à thème, spécialement préparé par une classe pour une autre classe.

Madame Gaget, maîtresse des CP-CE1

K comme KAPLA

Le Sénévé a peu de moyens matériels et de grandes ambitions pour ses élèves. Nous pourrions dire qu'il s'inspire de la géniale invention des KAPLA ! « *Pour construire son imaginaire avec KAPLA®* », vante la marque néerlandaise, « *il suffit simplement d'empiler les petites planchettes en bois de pin des Landes, sans colle ni attache.* »

Nous aimons encourager nos élèves qui sont passionnés par ce jeu : leurs constructions sont élaborées avec intelligence, persévérance, patience et prudence. Des compétences qui sont aussi requises par les matières scolaires, et qui n'ont pas besoin d'investissement



coûteux pour se développer : attention et confiance des élèves, intelligence et bienveillance des maîtres et, en avant pour des réussites inouïes !

L comme LECTURE



Le Sénévé a relevé le défi de candidater au **Prix Etincelle** de la **Fondation pour l'Ecole**. Le thème : "la lecture, un passeport pour la vie." Il fallait monter un dossier et un film sur les projets de l'établissement. Nous sommes très fiers d'avoir remporté le **premier prix**, grâce à la collaboration des élèves, des professeurs et des vidéastes. Un succès qui nous conforte dans notre conviction de l'importance de la lecture : bien apprendre à lire ; devenir un lecteur efficace, avisé et critique ; aimer lire et savoir partager ses lectures ; devenir capable de mettre en voix la littérature ou de la partager au moyen du chant et de la musique... autant de talents à continuer à faire grandir pour le plus grand bonheur de nos élèves. La soirée littéraire **Les mots à la bouche** du 11 avril 2025 en fut un témoignage particulièrement éloquent.



Le mot du trésorier

Cette **Lettre aux Parents, Amis et Bienfaiteurs** arrivera dans votre boîte aux lettres, nous l'espérons, pour Pâques. A cette date, vous aurez normalement déjà fait l'aumône au cours de ce Carême 2025, comme nous l'enseigne l'Eglise, pour aider tous ceux qui en ont besoin. Votre don au Sénevé vous demandera alors peut-être un dernier effort... Mais cet effort, vous le savez, est nécessaire à la vie du Sénevé !

La dernière piécette de votre porte-monnaie nous permettra de continuer cette belle aventure du Sénevé.

Cette Lettre aux Amis, certains ne l'ont pas attendue pour nous faire un petit don. D'autres nous on dit « Quand est-ce que nous recevrons la Lettre ? Nous n'avons pas encore donné au Sénevé ! »

Votre amitié et votre fidélité nous touchent beaucoup ! Pour cette année scolaire 2024-2025, il nous reste environ 11 000 € à recueillir. Un grand merci par avance !

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

Les 10 ANS du Sénevé à Sorèze !

> **Mardi 1er juillet** : spectacle du primaire "LA PLUME DU PÉLICAN", auditorium de l'Abbaye-École de Sorèze à 18h, suivi d'un apéritif partagé.

> **Vendredi 4 juillet** : comédie musicale "ENCHANTEMENT", salle abbatiale de l'Abbaye-École de Sorèze à 20h30

> **Samedi 5 juillet** : messe d'action de grâce des 10 ans du Sénevé à 11h à l'église de Sorèze, suivi du Banquet des 10 ans du Sénevé dans le parc de l'Abbaye-École de Sorèze, à 12h30 (inscription par mail obligatoire)

nous avons besoin de vous !

ANNEE SCOLAIRE 2024-2025

objectif AOÛT 2025 56 000 €

Au 4 mars 2025 45 174 €

objectif atteint à 81%

merci pour votre aide !

NB : Ce besoin tient compte de la dotation du prix Etincelle (voir l'article L comme Lecture) de 15 000 € versée par la Fondation pour l'Ecole.

Patrick Canac



le Sénevé
FÊTE SES 10 ANS
—2015-2025—